

Les étudiants inscrits dans le système universitaire public français en 2000-2001

En 2000-2001, 1 426 900 étudiants sont inscrits dans le système universitaire public de France métropolitaine et des DOM. Pour la première fois depuis quatre ans, la population universitaire augmente légèrement. La tendance est à la hausse sur la majeure partie du territoire national mais, malgré un excellent taux de réussite au baccalauréat, le nombre de nouveaux bacheliers entrés à l'université diminue. La hausse du nombre de nouveaux entrants demeure trop faible pour permettre un retournement de l'évolution du nombre d'étudiants en premier cycle, qui continue de diminuer. Le nombre d'inscrits en deuxième cycle croît un peu, tandis que le troisième cycle est en augmentation pour la troisième année consécutive.

Au 15 janvier 2001, 1 426 939 étudiants sont inscrits dans les universités françaises (écoles d'ingénieurs d'université et IUT inclus), en France métropolitaine et dans les DOM, soit 7 300 étudiants de plus que l'année précédente. À la diminution des effectifs observée depuis quatre ans succède une légère hausse de 0,4 %¹. La population universitaire, qui diminuait de 1,7 % en 1997-1998 et encore de 1,4 % en 1998-1999, se stabilisait en 1999-2000 avec une baisse de seulement 0,3 %. La tendance est donc confirmée cette année.

Cette augmentation des effectifs n'est pas due à un afflux d'étudiants en premier cycle. La baisse observée en premier cycle depuis quelques années continue de se ralentir. De 1 % en 1999-2000, elle est passée à 0,5 % en 2000-2001. Le premier cycle, qui rassemble encore près de la moitié des effectifs, compte de moins en moins d'inscrits. En revanche, les effectifs du deuxième cycle, qui diminuaient encore de 0,7 % en 1999-2000, augmentent cette année de 0,7 %. La reprise observée en troisième cycle l'an passé (+ 2,9 %) se confirme, puisque le nombre d'étudiants inscrits en troisième cycle augmente cette année de 3,8 % (tableau 1).

MOINS D'UN NOUVEAU BACHELIER SUR DEUX ENTRE À L'UNIVERSITÉ

Le nombre de nouveaux bacheliers inscrits à l'université diminue encore de 0,8 % cette année, contre 3,7 % en 1999-2000, tandis que le nombre de nouveaux entrants en premier cycle, en baisse de 2,4 % l'an dernier, augmente de 1 %. Cette hausse résulte d'un afflux important d'étudiants étrangers non bacheliers et titulaires d'une dispense.

Fait marquant, on compte à l'université environ 1 900 nouveaux bacheliers de moins que l'an dernier alors que, du fait d'un taux de réussite record au baccalauréat, le nombre de bacheliers augmentait en 2000 de 12 800 lauréats. Le nombre de nouveaux bacheliers généraux, qui assurent les quatre cinquièmes du recrutement des universités, augmentait de 4 900 étudiants, tandis que la part de nouveaux bacheliers généraux qui choisissent la voie de l'université passait de 74,9 % en 1999-2000 à 73,6 % cette année (tableau II). La hausse du nombre de nouveaux bacheliers technologiques (+ 3 700 étudiants) et professionnels (+ 4 300 étudiants) n'est pas suffisante pour faire progresser le recrutement des étudiants de premier cycle, puisque le taux d'accueil des nouveaux bacheliers technologiques est également en baisse de 2,2 points, de même que le taux d'accueil des nouveaux bacheliers professionnels (0,4 point). En 1996-1997, sur 100

1. Ce chiffre correspond à la hausse réelle de la population concernée, à champ constant : il ne tient pas compte des 1 900 étudiants inscrits en 2000-2001 dans trois écoles d'ingénieurs dont les effectifs n'étaient pas recensés par l'opération SISE les années précédentes. En tenant compte de ces étudiants, la hausse apparente serait de 0,5 %.

**TABLEAU I – Répartition, par cycle et par discipline, des effectifs universitaires
Évolution par rapport à 1999-2000
France – 2000-2001**

Disciplines	Premier cycle						Deuxième cycle		Troisième cycle		Ensemble	
	Effectifs	Évolution %	Nouveaux entrants**	Évolution %	Nouveaux bacheliers*	Évolution %	Effectifs	Évolution %	Effectifs	Évolution %	Effectifs	Évolution %
Langues	81 180	-1,3	32 805	-4,1	24 623	-6,4	50 935	-4,0	6 183	2,0	138 298	-2,2
Lettres, sciences du langage	66 198	-0,9	23 550	2,1	17 589	-1,8	43 671	-1,3	11 798	1,8	121 667	-0,8
Sciences humaines et sociales	101 988	-1,3	42 574	0,9	35 238	-3,7	95 449	-0,3	34 024	6,0	231 461	0,1
Droit, sciences politiques	88 947	-2,3	34 060	2,2	28 621	1,1	62 971	-0,6	31 335	2,1	183 253	-1,0
AES	33 488	-0,6	15 645	-4,6	13 397	-5,9	20 115	1,8	631	16,9	54 234	0,5
Sciences économiques, gestion	39 091	5,1	15 691	3,9	12 797	0,1	48 263	7,7	24 257	7,5	111 611	6,7
Sciences de la nature et de la vie	39 389	-3,1	15 588	2,5	14 086	2,0	29 305	-4,9	15 912	3,6	84 606	-2,6
Sciences et structures de la matière	65 501	-1,7	29 422	1,6	26 901	0,6	28 286	-10,4	12 556	-1,6	106 343	-4,2
STAPS	25 863	-0,8	11 421	-0,9	10 581	-0,5	18 229	14,0	1 073	30,5	45 165	5,3
Total disciplines générales	515 782	-1,1	209 335	0,3	173 252	-1,9	378 995	-0,5	136 696	4,0	1 031 473	-0,3
Total disc. gén. hors STAPS	515 782	-1,1	209 335	0,4	173 252	-2,0	378 995	-1,2	136 696	3,8	1 031 473	-0,5
Médecine	35 563	-1,6	15 550	0,4	13 874	-1,0	20 907	3,7	50 315	2,8	106 785	1,5
Odontologie	895	-0,7	–	–	–	–	2 566	1,1	4 181	8,1	7 642	4,6
Pharmacie	10 419	-4,0	4 101	-2,4	3 569	-4,1	5 085	-0,8	10 739	1,4	26 243	-1,2
Total santé	46 877	-2,1	19 651	-0,2	17 443	-1,7	28 558	2,6	65 235	2,9	140 670	1,1
IUT secondaires ***	51 917	0,1	22 691	4,0	20 451	3,5	–	–	–	–	51 917	0,1
IUT tertiaires ***	67 329	2,7	26 982	2,9	24 355	3,1	–	–	–	–	67 329	2,7
Sciences et techn.-sciences pour l'ing.****	14 533	10,8	5 188	14,8	3 987	14,4	62 308	8,4	16 915	6,7	93 756	8,5
Total	722 301	-0,5	295 268	1,0	250 069	-0,8	488 090	0,7	219 919	3,8	1 430 310	0,5

* Étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent pour la première fois à l'université en première année de premier cycle.

** Étudiants s'inscrivant pour la première fois dans une université française en première année de premier cycle, incluant donc les nouveaux bacheliers.

*** Y compris étudiants préparant un diplôme post-DUT ou un DNTS (diplôme national de technologie spécialisée).

**** Les effectifs des trois écoles d'ingénieurs intégrées pour la première fois cette année sont classés dans cette discipline.

**TABLEAU II – Part des nouveaux bacheliers qui entrent à l'université (en %)
France métropolitaine + DOM**

	Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels		Ensemble	
	2000	Rappel 1999	2000	Rappel 1999	2000	Rappel 1999	2000	Rappel 1999
Ensemble								
France métropolitaine	74,3	75,6	28,3	30,6	6,7	7,2	48,6	50,3
DOM	48,7	51,5	25,6	27,9	13,8	12,7	35,2	36,8
France métró + DOM	73,6	74,9	28,3	30,5	7,0	7,4	48,2	49,9
Dont IUT								
France métropolitaine	11,5	11,1	9,4	9,6	0,5	0,6	8,9	8,8
DOM	1,7	2,1	0,9	1,2	0,1	0,0	1,1	1,4
France métró + DOM	11,2	10,9	9,1	9,3	0,5	0,6	8,7	8,6

nouveaux bacheliers, 54 entrent à l'université. Désormais, moins d'un nouveau bachelier sur deux choisit cette voie. La baisse du nombre de nouveaux bacheliers entrés à l'université – malgré de meilleurs taux de réussite au baccalauréat – confirme le constat de l'année précédente et indique que les nouveaux bacheliers s'orientent de moins en moins vers l'université.

PREMIER CYCLE : AFFLUX DE NOUVEAUX ENTRANTS DANS LES DISCIPLINES NON SCIENTIFIQUES

Le nombre d'étudiants en IUT continue de progresser (+ 1,6 %), mais dans une moindre mesure que l'an dernier. Les effectifs sont cependant stables pour les IUT secondaires (+ 0,1 %). Seuls les effectifs des IUT tertiaires augmentent sensiblement. La hausse du nombre de nouveaux bacheliers en IUT est de 3,3 %, contre seulement 1 % en 1999, mais elle est plus élevée pour les IUT secondaires que pour les IUT tertiaires. Les

nouveaux bacheliers montrent donc toujours un intérêt notable pour les IUT.

Les effectifs des sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) croissent encore de 5,3 %, mais de façon nettement moins soutenue qu'au cours des années précédentes (+ 15,8 % en 1998-1999 et + 10,6 % en 1999-2000). Pour la première fois depuis l'ouverture de la filière STAPS, les effectifs du premier cycle diminuent légèrement.

La baisse observée en sciences et structures de la matière et en sciences de la nature et de la vie ces dernières années se poursuit mais de façon ralentie. Le nombre d'étudiants inscrits en sciences et structures de la matière diminue de 1,7 % en premier cycle (- 3,1 % en 1999-2000 et 8,3 % en 1998-1999), tandis que la filière sciences de la nature et de la vie perd 3,1 % de ses effectifs, contre 10 % en 1999-2000. Ces deux filières ont cependant recruté un peu plus de nouveaux bacheliers que l'an dernier (+ 0,6 % et + 2,0 %), ce qui s'explique en partie par l'excellent taux de réussite au baccalauréat scientifique.

Le nombre de nouveaux bacheliers dans les disciplines de santé décroît aussi depuis deux ans, mais beaucoup moins brutalement cette année que l'an dernier. Les effectifs diminuent en premier cycle de médecine pour la deuxième année consécutive (- 1,6 %), mais dans une moindre mesure qu'en 1999-2000 (- 4,1 %). Il en est de même pour l'odontologie (- 0,7 % en 2000-2001 contre 9,1 % en 1999-2000), et la pharmacie (- 4 % en 2001 contre 5,3 % en 1999-2000).

Les effectifs du premier cycle en langues continuent de diminuer (- 1,3 %), notamment du fait d'une chute importante du nombre de nouveaux bacheliers (- 6,4 %).

La désaffection pour les lettres est, en revanche, moins marquée cette année (- 0,9 % contre - 2,1 % en 1999-2000). Le nombre de nouveaux entrants croît d'ailleurs de 2,1 %, bien que le nombre de nouveaux bacheliers diminue de 1,8 %.

Les nouveaux bacheliers délaissent toujours les sciences humaines et sociales (- 3,7 %), mais le nombre de nouveaux entrants est stable, de sorte que la baisse des effectifs de la discipline en premier cycle reste limitée (- 1,3 %).

Les sciences économiques suscitent un intérêt croissant mais attirent peu les bacheliers de l'année, puisque le nombre de nouveaux bacheliers dans la discipline est stable, alors que le nombre de nouveaux entrants augmente de 3,9 %. Après une forte hausse l'an dernier (+ 8,1 %), les effectifs de la filière AES, plutôt délaissée par les nouveaux bacheliers cette année (- 5,9 %), diminuent de 0,6 %.

La diminution des effectifs des disciplines générales constatée depuis plusieurs années se poursuit, mais se ralentit : de - 4,1 % en 1996-1997, elle est passée à - 2,7 % en 1998-1999, pour atteindre - 1,1 % en 2000-2001. Le recul est aussi moins marqué dans les disciplines de santé (- 2,1 %) qu'en 1999-2000 (- 4,5 %).

Les effectifs universitaires sont en baisse dans deux académies sur cinq (*tableau III*). La tendance à la hausse est cependant assez générale sur l'ensemble du territoire, les académies touchées par une baisse d'effectifs perdant, pour la plupart, moins de 1 % de leurs étudiants.

ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES EN DEUXIÈME CYCLE ET CROISSANCE DU TROISIÈME CYCLE

En deuxième et troisième cycles, le nombre d'étudiants en STAPS augmente encore fortement du fait de la croissance observée au cours des années précédentes en premier cycle. La plupart des autres disciplines sont en léger déclin en deuxième cycle, excepté la filière AES (+ 1,8 %), les sciences économiques (+ 7,7 %), la médecine (+ 3,7 %) et l'odontologie (+ 1,1 %). En troisième cycle, à l'exception des sciences et structures de la matière en baisse de 1,6 %, les effectifs augmentent dans toutes les disciplines. Les évolutions les plus marquées concernent la filière AES (+ 16,9 %) en progression très nette depuis quatre ans en troisième cycle, l'odontologie (+ 8,1 %), les sciences économiques (+ 7,5 %) et les sciences humaines et sociales (+ 6,0 %). Parmi les formations offertes en troisième cycle, les étudiants privilégient les plus « professionnalisantes » (DESS, etc.). Le nombre d'étudiants en DEA (diplôme d'études approfondies) augmente aussi, mais seulement de 1,8 %.

LES NOUVEAUX BACHELIERS : SURTOUT DES BACHELIERS GÉNÉRAUX « À L'HEURE »

En 2000-2001, 250 069 nouveaux bacheliers sont entrés à l'université, soit 1 900 de moins qu'en 1999-2000. Depuis trois ans, la part des bacheliers généraux tendait à diminuer au profit des bacheliers technologiques et professionnels. Cette année,

TABLEAU III – Répartition par cycle et par académie des effectifs universitaires Evolution par rapport à 1999-2000 France – 2000-2001

	Premier cycle		Deuxième cycle		Troisième cycle		Ensemble	
	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %
Aix-Marseille	36 405	2,3	25 406	1,0	11 608	5,5	73 419	2,3
Amiens	12 826	-0,6	7 418	-1,3	2 990	11,8	23 234	0,6
Besançon	12 034	-2,5	7 736	4,2*	2 583	-3,7	22 353	-0,4*
Bordeaux	34 170	-1,6	22 216	-1,3	10 167	7,9	66 553	-0,1
Caen	14 613	2,9	7 771	-1,8	3 516	7,5	25 900	2,0
Clermont-Ferrand	14 140	-2,9	8 959	-0,6	3 781	12,0	26 880	-0,3
Corse	1 954	1,2	1 235	13,5	320	-1,8	3 509	4,9
Créteil	39 616	0,5	27 447	2,9	11 509	7,5	78 572	2,3
Dijon	13 603	-4,9	8 041	-1,1	3 304	1,3	24 948	-2,9
Grenoble	29 857	0,0	22 286	0,2	7 666	9,1	59 809	1,2
Lille	51 547	-3,5	32 560	0,0	10 265	4,0	94 372	-1,6
Limoges	7 385	4,4	4 432	3,6	1 860	5,8	13 677	-0,6
Lyon	41 441	0,2	29 558	1,8	13 831	4,9	84 830	1,5
Montpellier	30 969	1,5	20 944	3,5	10 281	4,2	62 194	2,6
Nancy-Metz	27 207	0,0*	19 710	3,3*	7 094	1,4	54 011	1,4*
Nantes	31 477	-2,2	17 865	-1,1	7 281	3,9	56 623	-1,1
Nice	20 572	2,5	10 865	2,2	4 614	3,5	36 051	2,5
Orléans-Tours	22 051	-3,1	12 592	0,6	4 377	5,9	39 020	-1,0
Paris	77 287	1,1	69 334	-1,2	49 593	-1,3	196 214	-0,3
Poitiers	15 505	-2,0	10 488	1,4*	4 346	3,6	30 339	-0,1*
Reims	14 146	-1,2	6 620	-1,7	2 812	18,0	23 578	0,6
Rennes	35 995	-1,6	23 795	1,6	7 675	4,5	67 465	0,2
Rouen	17 499	-0,9	9 975	-0,6	3 625	1,1	31 099	-0,6
Strasbourg	22 081	1,1	15 952	0,1	7 661	9,4	45 694	2,0
Toulouse	36 805	0,5	26 890	2,1	11 248	4,6	74 943	1,7
Versailles	44 459	-2,9	30 994	0,7	14 653	4,3	90 106	-0,5
France métropolitaine	705 644	-0,6	481 089	0,7	218 660	3,8	1 405 393	0,5
Guadeloupe	7 289	0,7	3 376	-0,3	663	9,8	11 328	0,9
Réunion	6 536	3,4	3 124	2,6	558	13,6	10 218	3,7
DOM	13 825	2,0	6 500	1,1	1 221	11,5	21 546	2,2
France métro + DOM	719 469	-0,6	487 589	0,7	219 881	3,9	1 426 939	0,5
Nouvelle-Calédonie **	1 425	32,4	166	-5,7	15	-46,4	1 606	25,5
Polynésie française	1 407	6,7	335	28,8	23	73,9	1 765	5,9
TOM	2 832	18,3	501	14,9	38	-67,2	3 371	14,4
France entière	722 301	-0,5	488 090	0,7	219 919	3,8	1 430 310	0,5

* Ces chiffres incluent les étudiants des trois écoles d'ingénieurs dont les effectifs n'étaient pas comptabilisés l'an dernier. Les évolutions calculées à champ constant, c'est-à-dire sans tenir compte de ces étudiants, sont un peu différentes.

On obtient pour Besançon - 3,4 % pour le deuxième cycle et - 2,9 % pour l'ensemble. Dans l'académie de Nancy-Metz, les effectifs du premier cycle diminuent de 1 %, ceux du deuxième cycle augmentent de 0,2 %. Le nombre total d'étudiants diminue de 0,3 %. À Poitiers, l'évolution est de - 2,8 % pour le deuxième cycle et de - 1,5 % pour l'ensemble.

** L'évolution des effectifs de Nouvelle-Calédonie est à interpréter avec précaution. Du fait d'un changement de date d'observation, elle rend compte en réalité d'une évolution sur deux ans.

la part des bacheliers généraux (80 %) augmente au détriment de celle des bacheliers technologiques et professionnels, qui représentent respectivement 17,4 % et 2,6 % des nouveaux bacheliers entrés à l'université. La part des bacheliers scientifiques parmi les nouveaux bacheliers entrés à l'université augmente de 2 points et atteint 39,6 %, tandis qu'on compte 22 % de titulaires du baccalauréat économique et social (- 0,3 point), et 18,4 % de bacheliers littéraires (- 1 point). Le taux de réussite au baccalauréat scientifique a en effet augmenté de 3,5 points entre les sessions 1999 et 2000, tandis qu'il a augmenté seulement de 0,9 point en série littéraire et diminué de 1,5 point en série économique et sociale.

La part des nouveaux bacheliers entrés « à l'heure » (âgés de 18 ans ou moins) à l'université continue d'augmenter en 2000-2001. Elle est passée de 55,5 % en 1997-1998 à 57,6 % en 2000-2001. Cette

tendance touche tant les séries générales que les séries technologiques et professionnelles même si, parmi les nouveaux bacheliers technologiques, on ne compte que 28,2 % d'étudiants « à l'heure », contre 65,9 % pour les bacheliers généraux.

Les effectifs en IUT sont composés, pour 31,2 %, de bacheliers technologiques. Les titulaires du baccalauréat STT (sciences et techniques tertiaires) s'orientent moins que les autres bacheliers technologiques en IUT. Seulement un bachelier STT sur quatre suit cette voie, contre 42,9 % pour les autres bacheliers technologiques. Les bacheliers généraux représentent une part croissante des étudiants inscrits en IUT. Actuellement, plus de deux étudiants en IUT sur trois (67,7 %) sont titulaires d'un baccalauréat général.

Les bacheliers professionnels qui poursuivent leurs études à l'université s'orientent plutôt vers les filières à dominante

TABLEAU IV – Évolution des effectifs universitaires
Évolution par rapport à 1999-2000
France – 2000-2001

Académies	Établissements	Effectif	Évolution en %	Académies	Établissements	Effectif	Évolution en %	
Aix-Marseille	Aix I	25 231	- 1,0	Nice	Nice	26 399	0,7	
	Aix II	19 437	5,2		Toulon	9 652	7,8	
	Aix III	21 648	2,8		Total	36 051	2,5	
	Avignon	7 103	5,3		Orléans-Tours	École du paysage de Blois	131	2,3
	Total	73 419	2,3			Orléans	16 120	0,3
Amiens	Amiens	20 125	0,3	Tours		22 769	- 1,9	
	Compiègne	3 109	3,0	Total		39 020	- 1,0	
	Total	23 234	0,6	Paris		IEP Paris	3 891	4,1
Besançon *	Belfort-Montbéliard	1 603	- 4,0		INALCO	8 953	- 0,8	
	Besançon	20 750	- 0,1		Institut physique du Globe	80	15,9	
	Total	22 353	- 0,4		Observatoire	41	28,1	
Bordeaux	Bordeaux I	10 722	- 0,9		Paris I	35 950	2,8	
	Bordeaux II	15 175	3,4		Paris II	17 319	- 3,3	
	Bordeaux III	14 847	- 1,8		Paris III	17 675	0,5	
	Bordeaux IV	12 681	- 1,2		Paris IV	23 124	- 1,9	
	Pau	13 128	- 0,5		Paris IX	7 178	1,9	
Total	66 553	- 0,1	Paris V		27 665	0,1		
Caen	Caen	25 900	2,0	Paris VI	29 594	- 2,7		
	Total	25 900	2,0	Paris VII	24 744	- 0,6		
Clermont-Ferrand	Clermont I	11 698	3,2	Total	196 214	- 0,3		
	Clermont II	15 182	- 2,8	Poitiers *	La Rochelle	6 243	5,3	
Total	26 880	- 0,3	Poitiers		24 096	- 1,4		
Corse	Corse	3 509	4,9	Total	30 339	- 0,1		
	Total	3 509	4,9	Reims	Reims	22 284	- 0,4	
Créteil	Marne-la-Vallée	8 833	10,5		Troyes	1 294	22,4	
	Paris VIII	26 804	- 0,2		Total	23 578	0,6	
	Paris XII	23 588	1,5	Rennes	Brest	16 652	0,2	
	Paris XIII	19 347	3,4		Bretagne Sud	6 341	2,0	
	Total	78 572	2,3		Rennes I	24 298	- 0,2	
Dijon	Dijon	24 948	- 2,9		Rennes II	20 174	0,1	
	Total	24 948	- 2,9	Total	67 465	0,2		
Grenoble	Chambéry	12 101	0,0	Rouen	Le Havre	7 111	2,2	
	Grenoble I	17 471	1,7		Rouen	23 988	- 1,3	
	Grenoble II	18 600	3,4	Total	31 099	- 0,6		
	Grenoble III	6 946	- 6,1	Strasbourg	Mulhouse	7 552	3,6	
	INP Grenoble	4 691	5,0		Strasbourg I	16 458	0,7	
Total	59 809	1,2	Strasbourg II		13 206	2,4		
Lille	Artois	11 038	- 0,3	Strasbourg III	8 478	2,7		
	Lille I	20 442	0,9	Total	45 694	2,0		
	Lille II	19 902	- 5,3	Toulouse	INP Toulouse	2 955	4,9	
	Lille III	21 055	- 1,2		Toulouse I	16 804	2,8	
	Littoral	10 833	- 0,9		Toulouse II	27 000	0,1	
	Valenciennes	11 102	- 1,6		Toulouse III	28 184	2,3	
Total	94 372	- 1,6	Total	74 943	1,7			
Limoges	Limoges	13 677	- 0,6	Versailles	Cergy - Pontoise	10 261	- 1,8	
	Total	13 677	- 0,6		Evry-Val d'Essonne	9 117	5,7	
Lyon	Lyon I	27 437	0,1		Paris X	33 661	- 3,6	
	Lyon II	25 188	3,5		Paris XI	26 488	0,3	
	Lyon III	19 046	2,8		Versailles-St-Quentin	10 579	3,7	
	Saint-Etienne	13 159	- 1,0		Total	90 106	- 0,5	
	Total	84 830	1,5	Total France métropolitaine	1 405 393	0,5		
Montpellier	Montpellier I	19 808	5,0	Guadeloupe	Antilles-Guyane	11 328	0,9	
	Montpellier II	12 708	- 2,5	La Réunion	La Réunion	10 218	3,7	
	Montpellier III	21 124	4,8	DOM	Total DOM	21 546	2,2	
	Perpignan	8 554	0,2	Total France métro + DOM	1 426 939	0,5		
Total	62 194	2,6	Nouvelle-Calédonie	Nouvelle-Calédonie	1 606	25,5		
Nancy-Metz *	INP Nancy	3 431		4,6	Polynésie française	Polynésie française	1 765	5,9
	Metz	15 898	5,0	TOM	Total TOM	3 371	14,4	
	Nancy I	15 725	0,4	France entière	1 430 310	0,5		
	Nancy II	18 957	- 1,3					
Total	54 011	1,4						
Nantes	Angers	15 742	- 1,2					
	Le Mans	8 062	- 2,3					
	Nantes	32 819	- 0,7					
	Total	56 623	- 1,1					

* À champ constant, les évolutions sont un peu différentes : - 2,8 % pour l'université de Besançon (- 2,9 % pour l'académie), - 0,8 % pour l'université de Metz (- 0,3 % pour l'académie de Nancy-Metz) et - 3,2 % pour l'université de Poitiers (- 1,5 % pour l'académie).

économique ou littéraire, et notamment en AES. Ces disciplines sont aussi très privilégiées par les bacheliers technologiques, qui représentent 36,2 % des nouveaux bacheliers de la filière AES et 21,8 % de ceux de sciences humaines et sociales.

Les filières scientifiques accueillent en très grande majorité des bacheliers de la série S. Ces derniers représentent plus de 90 % des nouveaux bacheliers en sciences de la nature et de la vie et en sciences et structures de la matière, 96,2 % des nouveaux bacheliers en médecine et 94,6 % pour la pharmacie. La filière sciences et technologie pour l'ingénieur attire un peu plus de bacheliers technologiques que les autres disciplines scientifiques (15,2 %), mais moins que par le passé.

Les bacheliers littéraires entreprennent dans leur très grande majorité des études littéraires : seulement près de 6 % d'entre eux choisissent une autre discipline. Cependant, les filières à dominante littéraire ne constituent pas une voie réservée à cette catégorie de bacheliers. À peine un étudiant de la filière langues sur deux, par exemple, est titulaire du baccalauréat littéraire. Un étudiant en langues sur cinq est titulaire du baccalauréat économique et social, et un sur sept est un bachelier technologique.

Un bachelier économiste sur quatre s'inscrit dans une discipline à dominante économique, mais plus d'un sur deux choisit une discipline littéraire, et 16,6 % d'entre eux intègrent un IUT.

UN TIERS DES ÉTUDIANTS SONT ENFANTS DE CADRES

La proportion d'enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures s'élève à 32 %² pour l'ensemble des étudiants à l'université. Les étudiants issus de cette catégorie sociale sont donc très bien représentés à l'université, mais on compte également 12 % d'enfants d'employés et 11 % d'enfants d'ouvriers. La part d'étudiants dont les parents sont employés et ouvriers est plus importante parmi les nouveaux bacheliers que sur l'ensemble de la population universitaire, tandis que la part d'enfants de

2. Il faut noter que la catégorie socio-professionnelle est non déclarée pour un étudiant sur dix à l'université, tandis que seulement 2,8 % des nouveaux bacheliers n'ont pas répondu à cette question.

cadres et professions intellectuelles supérieures est légèrement plus faible.

La répartition des étudiants selon l'origine sociale n'est pas uniforme dans toutes les disciplines. Près de 40 % des étudiants en médecine et 49 % des étudiants en pharmacie sont des enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures, alors que les étudiants appartenant à cette catégorie socioprofessionnelle représentent le quart des étudiants inscrits en IUT et moins de 20 % des effectifs de la filière AES.

Parmi les disciplines universitaires, les nouveaux bacheliers issus de familles d'employés privilégient les sciences humaines et sociales (16 %), puis le droit et les langues. Le comportement des enfants d'ouvriers est très similaire à celui des enfants d'employés. Les étudiants dont les parents appartiennent à la catégorie cadres et professions intellectuelles supérieures s'orientent en priorité vers les sciences et structures de la matière (14 %). Les enfants dont les parents sont sans activité professionnelle se tournent plutôt vers les sciences humaines (18 %), le droit (14 %) et les langues (14 %).

LES FEMMES MAJORITAIRES EN LETTRES ET EN LANGUES

À l'université, plus d'un étudiant sur deux est une femme, mais on compte seulement 50,2 % de femmes en troisième cycle, alors qu'elles représentent 56,9 % des étudiants du deuxième cycle et 55,7 % des

inscrits en premier cycle, ce qui s'explique en partie par la présence en premier et deuxième cycles de bon nombre d'étudiantes se destinant à l'enseignement (*tableau V*). La part de femmes en troisième cycle tend cependant à augmenter depuis quelques années, alors qu'elle diminue légèrement en premier et second cycles. La part de femmes à l'université diminue très légèrement depuis quelques années. De 56,1 % en 1997-1998, elle est passée à 55,2 % en 2000-2001. Les femmes sont toujours nettement majoritaires dans les disciplines littéraires et représentent, par exemple, près des trois quarts des effectifs en langues et en lettres. Elles sont également nombreuses en sciences humaines et sociales où elles forment 65,9 % des effectifs. En revanche, moins d'un étudiant sur trois en STAPS est une femme. Les disciplines scientifiques recrutent aussi une proportion non négligeable de femmes, mais celles-ci s'orientent plus volontiers en sciences de la nature et de la vie – filière dont elles forment 56,7 % des effectifs – qu'en sciences et structures de la matière où on compte seulement une femme sur trois étudiants ou en sciences et technologie pour l'ingénieur, où les étudiantes sont très minoritaires (22,5 %). En effet, même si les bacheliers scientifiques sont majoritairement des hommes, la proportion de femmes est bien plus élevée parmi les lauréats du baccalauréat scientifique, spécialité sciences de la vie et de la Terre. Les disciplines de santé sont assez féminisées, mais les femmes s'orientent davantage en

pharmacie, filière constituée pour les deux tiers de femmes, et en médecine (56,3 %) qu'en odontologie (46,4 %). Les IUT tertiaires recrutent un peu plus de femmes que d'hommes, contrairement aux IUT secondaires, dont un étudiant sur cinq seulement est une femme.

UN ÉTUDIANT SUR DIX EST DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE

En 2000-2001, les universités françaises accueillent 141 700 étudiants étrangers, soit 12 200 de plus que l'année précédente. Les étrangers représentent, en 2000-2001, 9,9 % de l'ensemble des étudiants inscrits à l'université, contre 9,1 % en 1999-2000. Cette proportion est de 7,1 % en premier cycle, en hausse de 1,4 point par rapport à 1997-1998, et de 9,4 % en deuxième cycle (+ 1,4 point). En troisième cycle, un étudiant sur cinq est de nationalité étrangère, mais cette proportion est quasiment stable. Certaines disciplines exercent un attrait plus important que d'autres. Ainsi, on compte 14,4 % d'étudiants étrangers dans l'ensemble des disciplines à dominante économique (16,0 % en sciences économiques), 11,3 % dans les filières de santé (mais seulement 6,1 % en pharmacie), et 10,4 % dans les disciplines littéraires. En revanche, seulement 4,4 % des étudiants en IUT et 2,1 % des inscrits en STAPS sont de nationalité étrangère. Les disciplines scientifiques comptent 9,0 % d'étudiants étrangers.

TABLEAU V – Proportion de femmes dans les effectifs universitaires
France – 2000-2001

Disciplines	Premier cycle		Deuxième cycle		Troisième cycle		Total	
	Effectifs	% femmes	Effectifs	% femmes	Effectifs	% femmes	Effectifs	% femmes
Langues	81 180	70,7	50 935	79,8	6 183	67,9	138 298	73,9
Lettres, sciences du langage	66 198	71,8	43 671	76,2	11 798	65,5	121 667	72,8
Sciences humaines et sociales	101 988	67,9	95 449	67,1	34 024	56,6	231 461	65,9
Droit, sciences politiques	88 947	63,5	62 971	62,5	31 335	56,6	183 253	62,0
AES	33 488	58,8	20 115	59,3	631	63,1	54 234	59,0
Sciences économiques, gestion	39 091	45,7	48 263	50,1	24 257	45,4	111 611	47,5
Sciences de la nature et de la vie	39 389	59,1	29 305	57,6	15 912	49,2	84 606	56,7
Sciences et structures de la matière	65 501	32,2	28 286	39,1	12 556	32,9	106 343	34,1
STAPS	25 863	31,8	18 229	32,0	1 073	32,6	45 165	31,9
Total disciplines générales	266 416	59,2	188 940	62,2	84 691	52,7	540 047	59,5
Total disc générales hors STAPS	515 782	60,6	378 995	63,7	136 696	52,9	1 031 473	60,7
Médecine	35 563	65,6	20 907	55,0	50 315	50,2	106 785	56,3
Odontologie	895	52,8	2 566	52,0	4 181	41,5	7 642	46,4
Pharmacie	10 419	67,3	5 085	65,7	10 739	66,6	26 243	66,7
Total santé	46 877	65,7	28 558	56,7	65 235	52,4	140 670	57,7
IUT secondaire	51 917	20,4	–	–	–	–	51 917	20,4
IUT tertiaire	67 329	54,6	–	–	–	–	67 329	54,6
Sciences et techn.-sciences pour l'ingénieur	14 533	22,7	62 308	22,8	16 915	21,3	93 756	22,5
Total	722 301	55,7	488 090	56,9	219 919	50,2	1 430 310	55,2

TABLEAU VI – Répartition des effectifs universitaires selon la discipline, par académie
France – 2000-2001

	Langues	Lettres et sc. du lang.	Sc. hum. et soc.	Droit sc. po.	AES	Sc. éco. gestion	Sc. nat. et vie	Sc. str. matière	STAPS	Médecine	Odon-tologie	Phar-macie	IUT	Sc. tech. ingén.	Total	Rappel 1999	Évo-lution %	Écart
Aix-Marseille	6 918	7 202	11 011	10 875	3 484	5 279	4 792	6 344	1 871	5 194	438	1 656	3 819	4 536	73 419	71 760	2,3	1 659
Amiens	1 915	1 684	3 485	2 033	2	1 297	1 295	1 614	953	1 799	0	639	2 858	3 660	23 234	23 085	0,6	149
Besançon	1 644	1 298	3 163	1 396	1 406	436	1 235	1 583	1 239	1 893	0	462	2 781	3 817	22 353	22 447	-0,4	-94
Bordeaux	6 943	5 624	9 551	8 867	2 624	4 197	4 827	5 290	1 782	6 071	501	1 139	5 088	4 049	66 553	66 646	-0,1	-93
Caen	2 667	2 096	4 446	2 370	794	2 321	1 730	1 672	1 193	1 724	0	746	2 782	1 359	25 900	25 392	2,0	508
Clermont-F	2 664	1 526	3 696	3 376	203	2 976	1 677	1 644	1 026	2 381	319	612	2 688	2 092	26 880	26 956	-0,3	-76
Corse	687	323	527	637	0	229	267	206	172	0	0	0	304	157	3 509	3 345	4,9	164
Créteil	6 353	7 672	18 393	8 114	6 250	7 134	2 086	4 218	2 206	5 316	0	0	7 391	3 439	78 572	76 803	2,3	1 769
Dijon	2 182	2 067	3 764	3 019	1 013	1 334	2 062	1 561	1 357	2 027	0	574	2 754	1 234	24 948	25 706	-2,9	-758
Grenoble	5 423	3 725	7 696	5 917	637	6 942	2 965	4 820	2 321	2 556	0	781	7 522	8 504	59 809	59 128	1,2	681
Lille	7 987	7 864	14 753	11 195	4 505	8 297	5 247	6 490	3 641	5 204	427	1 880	8 742	8 140	94 372	95 886	-1,6	-1 514
Limoges	1 219	845	1 720	1 629	473	577	839	1 107	581	1 469	0	531	1 752	935	13 677	13 762	-0,6	-85
Lyon	7 357	7 443	14 822	11 304	3 582	6 031	4 829	4 993	2 633	9 590	506	1 823	7 206	2 711	84 830	83 570	1,5	1 260
Montpellier	5 883	5 572	10 764	7 739	3 261	4 693	4 210	3 574	2 495	4 732	450	1 844	4 065	2 912	62 194	60 599	2,6	1 595
Nancy-Metz	4 441	3 926	7 864	4 566	1 694	4 271	2 689	2 805	1 419	4 223	409	1 088	6 296	8 320	54 011	53 278	1,4	733
Nantes	6 254	3 249	10 224	6 021	1 645	4 406	3 196	3 687	1 887	4 615	598	1 447	5 611	3 783	56 623	57 255	-1,1	-632
Nice	3 472	2 632	4 665	5 816	782	2 858	1 749	3 516	1 886	1 924	246	47	4 426	2 032	36 051	35 164	2,5	887
Orléans-Tours	4 012	3 052	5 735	4 327	2 101	2 603	2 922	2 305	1 149	2 452	0	718	4 917	2 727	39 020	39 408	-1,0	-388
Paris	25 698	25 215	31 689	31 185	3 276	17 115	10 995	16 263	901	22 021	2 175	2 706	2 315	4 660	196 214	196 887	-0,3	-673
Poitiers	2 698	2 310	4 582	4 314	868	2 685	2 285	2 102	1 061	1 625	0	459	3 164	2 186	30 339	30 365	-0,1	-26
Reims	1 686	983	3 287	2 910	1 456	993	1 351	1 166	1 046	1 992	333	785	3 061	2 529	23 578	23 438	0,6	140
Rennes	6 574	6 390	10 894	7 111	3 505	3 769	4 334	5 660	2 654	4 285	440	845	7 140	3 864	67 465	67 320	0,2	145
Rouen	3 033	1 871	6 012	3 448	1 231	2 010	1 858	2 141	1 371	2 235	0	647	3 792	1 450	31 099	31 275	-0,6	-176
Strasbourg	4 038	4 132	7 857	5 664	1 341	3 292	2 622	3 487	1 388	3 434	339	1 046	3 992	3 062	45 694	44 785	2,0	909
Toulouse	6 061	5 666	13 845	9 037	2 824	5 199	5 359	6 248	2 607	4 531	461	1 198	6 194	5 713	74 943	73 689	1,7	1 254
Versailles	6 448	5 261	12 914	16 240	3 139	9 044	5 492	9 008	3 298	3 177	0	2 570	8 169	5 346	90 106	90 602	-0,5	-496
Guadeloupe	1 668	1 158	1 426	2 397	159	947	641	1 733	491	315	0	0	157	236	11 328	11 230	0,9	98
La Réunion	1 583	563	2 211	1 037	1 463	676	820	799	513	0	0	0	260	293	10 218	9 854	3,7	364
Nouvelle-Calédonie	224	105	261	456	235	0	153	148	24	0	0	0	0	0	1 606	1 280	25,5	326
Polynésie française	566	213	204	253	281	0	79	159	0	0	0	0	0	10	1 765	1 666	5,9	99
Total France métro	134 257	119 628	227 359	179 110	52 096	109 988	82 913	103 504	44 137	106 470	7 642	26 243	118 829	93 217	1 405 393	1 398 551	0,5	6 842
Total DOM	3 251	1 721	3 637	3 434	1 622	1 623	1 461	2 532	1 004	315	0	0	417	529	21 546	21 084	2,2	462
Total France métro + DOM	137 508	121 349	230 996	182 544	53 718	111 611	84 374	106 036	45 141	106 785	0	0	119 246	93 746	1 426 939	1 419 635	0,5	7 304
Total TOM	790	318	465	709	516	0	232	307	24	0	0	0	0	10	3 371	2 946	14,4	425
Total France entière	138 298	121 667	231 461	183 253	54 234	111 611	84 606	106 343	45 165	106 785	7 642	26 243	119 246	93 756	1 430 310	1 422 581	0,5	7 729

LA FORMATION CONTINUE CONCERNE SURTOUT LE TROISIÈME CYCLE

Le régime de la formation continue (diplômante et financée par des organismes publics ou privés) concerne presque autant les hommes que les femmes. La part de la formation continue est trois fois plus importante en troisième cycle qu'en premier et deuxième cycles. Ce type de formation est plus développé en médecine, où 8,4 % des étudiants sont inscrits au titre de la formation continue, mais aussi en sciences économiques (5,7 %), en lettres (4,5 %), en sciences et technologie pour l'ingénieur (4,0 %) et en IUT (3,7 %). Les filières de langues, de droit et de STAPS accueillent en revanche très peu d'étudiants au titre de la formation continue.

Mélanie Vanderschelden, DPD C2



SOURCE ET DÉFINITIONS

L'opération SISE recense les étudiants inscrits dans les universités françaises publiques, les universités technologiques, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'Institut d'études politiques (IEP), l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris, l'École du paysage de Blois. Les étudiants inscrits dans une école d'ingénieurs dépendant d'une université sont recensés pour le compte de leur université de rattachement. En 2000-2001, les effectifs de trois écoles d'ingénieurs de ce type ont été intégrés pour la première fois. Ces trois écoles sont respectivement rattachées aux universités de Metz (873 étudiants), Besançon (564 étudiants) et Poitiers (437 étudiants). Les étudiants de ces trois écoles sont répartis comme suit : 277 en premier cycle (à Metz) et 1 597 en deuxième cycle. Les évolutions concernant la discipline sciences et technologie pour l'ingénieur et les académies de Nancy-Metz, Besançon et Poitiers sont donc à interpréter avec précaution.

Les données publiées ici sont les données définitives relatives à l'année 2000-2001 (situation observée au 15 janvier 2001).

Cette *Note d'Information* fournit une description détaillée des étudiants en tant que personnes physiques, au travers de leurs éventuelles multiples inscriptions dans les universités ; parmi celles-ci, une seule – dite principale – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire.

Dans l'ensemble des tableaux présentés, les étudiants en cycle « zéro » (diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU), capacité en droit, etc.) ont été regroupés avec les étudiants de premier cycle. Les **nouveaux entrants** en première année de premier cycle sont les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois dans une université française, en première année de premier cycle. Les **nouveaux bacheliers** sont des étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent en première année de premier cycle dans l'enseignement supérieur universitaire (les titulaires d'une équivalence ne sont pas comptés comme nouveaux bacheliers).

Les effectifs inscrits dans les IUT agrègent d'une part les étudiants qui préparent un diplôme universitaire de technologie (DUT) et, d'autre part, ceux qui préparent un diplôme post-DUT ou un DNTS (diplôme national de technologie spécialisée) dans les IUT.

Direction de la programmation et du développement

Directeur de la publication
Jean-Richard CYTERMANN
Rédactrice en chef
Françine LE NEVEU
Maquette et impression
DPD édition & diffusion

SERVICE VENTE
DPD édition & diffusion
58 bd du Lycée, 92170 VANVES

ABONNEMENT ANNUEL
France : **280 F (42,69 euros)**
Étranger : **300 F (45,73 euros)**